

monsieur le maire,
madame la directrice
mesdames et messieurs,

Je m'associe bien entendu à ce qui vient d'être dit, et je remercie l'ensemble des parties qui ont rendu ce projet possible, les élus tout d'abord, l'équipe du musée ensuite sous la conduite de sa directrice, les amis des musées – partenaires essentiels et indispensables – et puis le maître d'œuvre les entreprises et leurs artisans, sans oublier les artistes qui ont collectivement contribué à ces travaux durant sept mois.

Ne boudons pas le plaisir de la réouverture d'un musée rénové.

De nos jours, nous n'avons pas tant de sujets de nous réjouir. Chacun le mesure dans son quotidien, nous devons souvent courir non plus pour avancer, mais pour ne pas reculer. C'est le paradoxe de la Reine rouge dans Alice aux pays des merveilles, cela semble devenu l'état de nos sociétés contemporaines au sein desquelles un lien fondamental semble rompu, celui qui unissait croissance économique, innovations technologiques et qualité de vie.

Ce lien, c'était le pari des Lumières : ici à Cambrai, à quelques pas du tombeau de Fénélon – le premier qui imagina dans son Télémaque un peuple régi par la liberté, l'égalité et la fraternité – on sait de quoi je veux parler.

Les Lumières ont inventé le droit au bonheur, mais de nos jours, à suivre l'actualité mondiale, les soubresauts de notre planète, on se demande parfois si ce n'est pas le malheur que l'on semble devoir fuir, toujours plus vite, et dans cette course effrénée, ceux qui ne tiennent pas le rythme sont – hélas - de plus en plus nombreux.

On ne peut cependant pas se contenter de soupirer en songeant aux ruines de ces beaux lendemains.

Car l'avenir peut aussi être regardé comme une opportunité, non pas simplement comme une menace, et c'est la leçon que nous transmettent celles et ceux qui ont décidé d'offrir une nouvelle vie à ce musée : le pari de l'avenir au moyen de la culture !

Car une chose est certaine, mesdames et messieurs, l'art ne réglera pas tous les défis auxquels nous sommes désormais confrontés, mais sans art, nous ne réglerons rien. Si nous ne parvenons pas toujours à être optimistes, ne renonçons pas pour autant à être positifs.

Continuer sans relâche à soutenir une culture pour tous, éclairée d'enseignements – autrement dit l'éducation artistique et culturelle - respectueuse du patrimoine et garante de la transmission : voilà le projet !

Pourquoi ? Parce que la culture demeure au centre de tout, car c'est grâce à elle que chacun peut développer son libre arbitre et tenter de se dégager du puissant déterminisme que l'organisation de nos sociétés contemporaines rend chaque jour un peu plus puissant. Et parvenir ainsi à devenir ce que l'on n'est, et non plus se contenter d'être ce que les autres voudraient que l'on soit.

L'enjeu de la politique culturelle, c'est d'assurer le juste maillage des institutions culturelles et de ses acteurs sur l'ensemble du territoire, de diffuser les œuvres, d'assurer l'éducation artistique et culturelle et d'offrir les moyens de la création. L'approche est à la fois transversale et évidemment partenariale.

Et puis, si la culture ne se confond pas avec le loisir, la culture demeure souvent agréable et distrayante.

A chaque fois dans un musée des beaux-arts, le même prodige semble s'accomplir : l'œuvre d'un artiste que le visiteur ne connaît pas, voulant nous transmettre un message dont nous ne comprenons plus les codes parvient malgré tout, hors de tout contexte d'origine, face à cette somme d'incompréhensions, à faire surgir l'émotion.

Magie du patrimoine, alchimie de ces lieux où l'œuvre d'art – une fois sortie de son écrin originel - n'a plus d'autre fonction que celle d'être une œuvre d'art soumise au plaisir des yeux qui la découvrent.

Mystère des musées des beaux-arts, mystère du musée de Cambrai où chaque fois la même magie opère.

Nous qui depuis deux siècles rassemblons en un lieu unique des statues descellées de leur piédestal, des tableaux décrochés des églises où ils éduquaient des paroissiens souvent illettrés, nous sommes chaque fois surpris de retrouver malgré tout, en contemplant en silence un classique, toute la modernité qu'il incarnait en son temps, cette époque révolue que nous n'avons pas connue, mais dont le tableau nous renvoie, comme le fait à travers l'espace une planète éteinte, sa lumière du temps où elle brillait.

Et nous contemporains impatients, sédentaires ne tenant plus en place, nous que nos membres artificiels peuvent désormais mettre en contact avec les œuvres numérisées du monde entier, mais qui continuons néanmoins à parcourir des kilomètres, juste pour le plaisir de nous retrouver quelques instants face à un original, découvrant avec étonnement des cartels qui évoquent des lieux et des personnages oubliés, tirés de légendes et de récits qui déjà faisaient bouillonner l'imagination de nos ancêtres...

La réflexion sur « Le musée du XXI^e siècle » a positionné le visiteur et non plus les collections au cœur des musées. C'est la proposition de ce nouvel accrochage.

Un musée ouvert aux jeunes générations, un musée qui s'adresse à toute la diversité des publics, un musée plus collaboratif et plus accueillant, un musée en prise avec la société du XXI^e siècle, un musée qui nous murmure que tant que la beauté demeure, alors l'essentiel n'est pas perdu.

C'est à cette expérience renouvelée que nous sommes tous conviés, une expérience que je souhaite à chacun des visiteurs de ce musée recomposé, c'est ce premier pas chargé de promesses que je souhaite à tous les enfants, c'est cette belle réalisation collective que je vous propose de saluer.

Je vous remercie